Colloque une école qui soutient plutôt qu'une école qui sanctionne





Qui sommes-nous?

- Nous sommes des parents qui se sont constitués en association en 2005, « l'assoc de parents luttant contre l'échec & l'abandon scolaire »
 - Devant le grand nombre d'échecs scolaires que nous pouvions constater dans toutes les écoles
 - En investiguant nous nous sommes rendu compte que beaucoup de jeunes abandonnaient précocement l'école avant d'être diplômé
 - Nous avons découvert des pays où on ne redouble pas et qui avaient pourtant, dès les premiers résultats PISA en 2003, d'excellentes performances par rapport aux autres pays participant au PISA.
 - Nous nous sommes rendus en 2003 en Finlande pour visiter les écoles et comprendre comment fonctionnait leur système scolaire, nous y avons visité 8 écoles, le National Board of Education, l'association de parents finlandaise,...

Ce que nous faisons

- Soutien, une écoute aux nombreux parents désespérés qui cherchent des solutions pour leurs enfants en situation d'échec, -
- On informe sur les possibilités de mise place des aménagements « raisonnables »,
- aide à la rédaction des recours,
- lobying auprès de nos décideurs pour plaider pour une école qui soutient en lieu et place d'une évaluation sélective extrêmement stressante et très dévalorisante
- Nombreux colloques destinés à informer sur une autre école

Anciens colloques de 2007 à 2011











Hommages à A. Antibi et C. Anttila

Nous rendons ici hommage aux deux principaux orateurs de nos colloques,

Pr André Antibi auteur de la Constante Macabre

Mme Claude Anttila ancienne directrice de la section francophone du lycée franco-finlandais d'Helsinki qui a réalisé une cinquantaine d'évenements (colloques, conférences, émissions radio et télé..) en Belgique francophone pour expliquer comment la Finlande était passée d'un système scolaire sélectif à un système qui donne des chances à TOUS les élèves



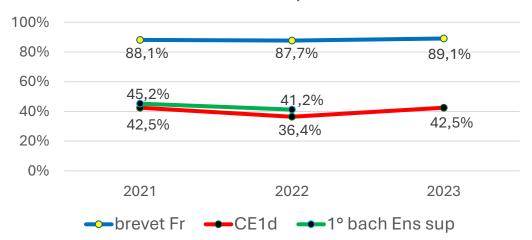
Accord en le gouvernement et TOUS les partenaires de l'école (même si notre association n'en faisait pas partie, parce que nous ne serions pas officiel)

Objectif louable de diminuer l'échec scolaire (malheureusement que de moitié) et assurer un tronc commun plus long afin de diminuer les inégalités entre élèves (comme en Finlande)

Nouveau gouvernement en 2024 : inquiétudes

- Augmentation du taux d'échecs (augmentation du seuil de réussite de 50% à 60%)
 - Au CEB : de 13% max actuels chaque année, à, en 2027, un taux de 17%
 - Au CE1D : de 60% d'échecs actuels à, en 2024, un taux de 75% d'échecs ! Soit seulement 25% de réussites !!! (sur base d'une simulation à partir des résultats du CE1d de 2024)

Comparaison taux de réussite CE1d (14 ans), brevet français (15 ans), 1° bach ens. sup.





Le Soir du 07/07/25

Concernant les conséquences sur le CE1d

→ « 94,5% des écoles
secondaires verraient au moins 50% de
leurs élèves échouer, tandis que
près de 39% des établissements
enregistreraient un taux d'échec supérieur à
90%. » → renforcement des inégalités

Un taux d'échec exorbitant et illégal?

- Le CE1D vise à vérifier 'la maîtrise de compétences attendues' décrits dans les socles de compétences
- Et 'l'enseignement ordinaire' ... a pour objectif 'd'assurer Á <u>TOUS</u> LES ÉLÈVES, les socles de compétences nécessaires à leur insertion sociale et à la poursuite de leurs études'.²
- Il s'agit donc bien de « compétences minimales que tous les élèves devraient atteindre » comme l'indiquait déjà le comite de pilotage 1 an avant le décret-mission « Les socles de compétences qui sont les compétences jugées à ce point indispensables pour s'insérer dans la société contemporaine, que l'on exige, qu'en ce qui les concerne, elles soient maitrisées par tous les élèves »³

<u>1 Décret du 2 JUIN 2006</u>. - Décret relatif à l'évaluation externe des acquis des élèves de l'enseignement obligatoire Art. 36/3 <u>2 Décret du 24 JUILLET 1997</u>. - Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre Art. 13.§ 1er.

- Ceci explique notre volonté de rechercher les « bonnes pratiques » pouvant améliorer notre système scolaire
- Vous verrez 3 experts qui vous parleront de 3 approches dont il faudra tenir compte pour trouver les meilleures solutions
 - Une experte de l'OCDE, analyste des épreuves PISA apportera à partir des données objectives récoltées par les tests PISA des recommandations pour atteindre un meilleur système scolaire
 - Un psychologue de terrain qui aide au quotidien les élèves en difficultés à réussir leur secondaire et connait bien leur souffrance d'être en échec.
 - Un juriste expert dans les Droits de l'Enfant, qui nous rappellera nos obligations légales en matière d'éducation à l'égard de nos enfants

Deux citations

- « Un enfant doit-être considéré d'abord pour ce qu'il sait, pas pour ce qu'il ignore. Or dans notre système scolaire, le réflexe des enseignants est de mesurer ce que l'enfant ignore, » Daniel Pennac, enseignant, auteur de Chagrin d'école.
- « Nous pensons que chaque enfant est un individu. Dans notre système, notre valeur de l'éducation, ce n'est pas noter ce que les élèves n'ont pas réussi mais par contre noter ce qu'ils ont bien fait. »

Najat Ouakrim-Soivio, directrice du Lycée franco-finlandais (en 2003)